

Dimanche 10 octobre – 28ème dimanche du temps ordinaire - Année B

Évangile de Jésus-Christ selon St Marc (10, 17-30)

En ce temps-là, Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. » L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. »

Pierre se mit à dire à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. »

Méditation - La valise ou la vie !

Paradoxalement, c'est à l'heure où les techniques nous rendent toujours plus proches et interdépendants qu'il nous devient difficile de vivre ensemble. La lutte pour le quotidien est là, obsédante ! On se bat pour avoir et avoir toujours plus. C'est la lutte pour la formation et l'éducation des jeunes en vue d'une insertion professionnelle aléatoire. C'est la maison aux traites impayées, le devenir de parents âgés, la violence et l'âpreté de relations qui se transforment en agressions constantes. C'est le jeune qui grandit et hurle maladroitement sa faim d'amour sur fond de tenue ou de musique psychédélique. C'est l'enlèvement, le braquage, la grève sauvage, la révolte armée devenant les haut-parleurs d'une injustice latente, d'un égoïsme qui se refuse à dire son nom ! C'est le temps aussi de la prière, du dialogue, du pardon et du service taxés d'anachronismes : à l'heure du minitel, de l'ordinateur, on a mieux à faire !

Et pourtant au cœur de ce déséquilibre, retentit le « viens et suis-moi ! » du Christ. Ce que tu as, laisse-le aux pauvres ! Alors, à quoi bon ce combat de tous les jours si, pour être du Christ, il faut vivre dépouillés ! Ce monde de l'homme, avec ses grandeurs, ses réussites, ses erreurs, ne serait-il qu'une butée à franchir pour atteindre Dieu ? Dieu ne le serait-il que des pauvres, des marginaux, des laissés pour compte ?

Ce que Jésus condamne, c'est la richesse qui n'est riche que d'elle-même. La richesse n'est jamais dans l'avoir mais dans la façon de posséder. La vraie richesse pour Dieu c'est le cœur ouvert, disponible, accueillant, prêt à recevoir parce que donner, c'est toujours trop simple ! On y trouve son compte, plus ou moins ! La vraie richesse, ce n'est pas l'encombrement, mais une relation nouvelle et dynamique avec les hommes du quotidien, avec Dieu. C'est un appel à vivre autrement la possession. On ne possède pas parents, conjoint, enfants ! On est ensemble, avec ! Parce qu'eux aussi, ont à grandir librement, non en objectifs à atteindre mais en partenaires responsables. Exigence de renoncement et d'écoute, de partage et d'accueil.

C'est la route qui mène à la Vie éternelle, cette vie pour laquelle le baptême nous construit et qui n'est donc pas à attendre, à espérer puisque nous y sommes déjà engagés !

Le jeune homme riche de l'évangile s'en est allé tout triste, dans son refus de compromettre ses assurances. Il ignorait que demain ignore aujourd'hui. Pour tout garder et demeurer riche, il est passé à côté de la vraie richesse. Tous, nous sommes des riches (foi, culture, traditions, santé, travail, logement.) Mais Dieu est là, toujours tout autre parce qu'Il revêt le visage éternellement neuf et inédit de l'avenir. Alors, tout quitter, oui, mais pour s'enrichir de la joie du partage, du pardon et de la prière qui peut alors monter vers Dieu !

Abbé Paul Vacher

Samedi 16 octobre, à 11h : baptême de Victor Sanchez ; à 16h : mariage de Julien de Almeida et Gabrielle Lochon en l'église de Rontignon. Portons dans notre prière toutes ces familles !

à 18h : messe du 28ème dimanche du temps ordinaire en l'église d'Uzos.

Dimanche 17 octobre, à 10h30 : messe du 28ème dimanche du temps ordinaire en l'église de Gelos.

Ce même jour, lancement de la semaine missionnaire mondiale, et du synode sur la synodalité dans notre diocèse, avec une célébration présidée par notre évêque à 16h en la cathédrale de Bayonne.

